

Comptes rendus

Langues romanes

Karl Gebhardt: *Das okzitanische Lehngut im Französischen*. Heidelberg Beiträge zur Romanistik, 3. Bern (Herbert Lang) & Frankfurt/M. (Peter Lang), 1974. 458 p.

Cet ouvrage étudie les mots français qui sont désignés comme des emprunts à l'occitan soit dans le FEW, soit dans des dictionnaires étymologiques ou généraux du français moderne. L'auteur a examiné ces matériaux à tous les points de vue, de sorte que son livre est une soigneuse mise au point de ce que l'on sait actuellement sur les occitanismes en français. L'importance du sujet choisi est soulignée par la démonstration du fait suivant: parmi les langues auxquelles le français, après le XII^e siècle, a emprunté des mots qu'il conserve encore aujourd'hui, l'occitan occupe la troisième place, après l'anglais et l'italien, mais avant l'espagnol, l'allemand et le néerlandais (le latin n'est pas considéré dans la statistique). La dernière partie du livre énumère les occitanismes étudiés; on y regrette l'absence de renvois aux autres parties. — Le livre s'adresse avant tout à ceux qui s'occupent du vocabulaire du français; mais il contient également des contributions importantes à la théorie des emprunts.

Povl Skårup
Århus

Robert A. Hall Jr.: *Proto-Romance Phonology*. New York, Elsevier, 1976. 297 p.

Voici le deuxième volume de la *Comparative Romance Grammar* du doyen des romanistes américains, Robert A. Hall Jr. Après le premier volume, *External History of the Romance Languages*, New York 1974, c'est la phonologie des langues romanes qui est maintenant étudiée. L'œuvre complète comptera six volumes, dont les quatre derniers traiteront de la morphologie, de la syntaxe, de la formation des mots et du lexique. Cette entreprise à grande échelle est donc une sorte de pendant du structuralisme américain à la grammaire historique des néogrammairiens, incarnée par les quatre volumes bien connus de Meyer-Lübke. Mais reste à savoir si cette œuvre projetée sera à même de prendre la relève de la grammaire de Meyer-Lübke, du moins en Europe.

La composition du livre, dont la plus grande partie est occupée par des tableaux de formes comparées, respecte la tradition consacrée: après une introduction (sur la méthode comparative, la notion de proto-roman, p. 1), suivent tour à tour l'accent (p. 17), les voyelles (p. 18), les semi-voyelles (p. 57), les consonnes (p. 61). Le chapitre 3 traite du proto-roman et de l'évolution du latin gracchien au proto-